

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR
TOUTE LA SEMAINE
Prix: Soirée et Matinée Samedi
25c à \$1.50. Matinée Mercredi,
Jeudi. Les autres Soirées \$1.00.
GEORGE M. COHAN, Présente
Broadway Jones
Pour la première fois à la Nouvelle-
Orléans.
La Semaine Prochaine: "BEN HUR."

CRESCENT Ce Soir
Toute la Semaine
Matinée.....15c, 25c, 35c
Soirées.....15c, 25c, 50c, 75c
Matinée: Mardi, Jeudi, Vendredi et Samedi
ROBERT EDSON, Présente
La Dramme Emouvant de l'Ouest,
**WHERE THE
TRAIL DIVIDES**
La semaine prochaine: "The Com-
mon Law."

OPERA FRANÇAIS.
A. Affre, Impresario.
Jeudi, 25 déc., à 8 heures du soir,
20ème soirée d'abonnement,
FAUST
Avec Mmes Manse, Daleia, Ruiss,
M.M. Coulon, Bernard et Katriya.
Samedi, à 8 h. du soir, 21ème soirée
d'abonnement
SAPHO
Nouveau
Avec Mmes Lavarenne, Daleia, Ruiss,
M.M. Coulon, Mézy, Bernard et
Léoux.
Les billets sont en vente au ma-
rasin Werlein.

Opheum
Phone Main 333
PRIX Matinée, 2:15.....10 à 50c
Soirées, 8:15.....10 à 75c
SAHARET
VIEUX MILITAIRES VIOLONISTES
LES PATINEUSES BERLINOISES
DE NCC
WILL ROGERS
LORRAINE et DUDLEY
HANDERS et MILLISS
LES YOST
ORCHESTRE DE CONCERT
CINEMA "BRONCIO BELLY'S
CHRISTMAS DEED"

BILLETTS
DE
THÉÂTRES
GRATIS

**Les fumeurs des Cigares Insurgent
et Kings Court**
peuvent obtenir gratis des billets pour les principaux
théâtres de la ville.
Les bandes des cigares Kings Court valent un
sou chacune. Les bandes des cigares Insurgent
valent un demi sou chacune, et elles peuvent être
échangées pour des billets de théâtre.
Apportez ces bandes au Royal Cigar Store, coin
des rues Canal et Royal où on vous donnera toutes
informations et on vous changera vos bandes pour les
billets de théâtre.
HERNSHEIM COMPANY, Ltd.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles
et la loyauté dans leurs transactions commerciales,
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour
messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux étages de la rue du Canal. 2ème District.

W. G. Coyle & Co.
CHARBON et COKE
Phone Main 2125-2126-2127
337 RUE CARONDELET

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES
DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par **DR. RICHARD ANGELL**
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la NHO-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos
marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4380.

Crème Simon PARIS
The only preparation which removes absolutely
Chapping, Roughness and Redness,
and protects the hands and face against the winter winds.
SIMON'S Powder Soap
Maurice LEVY, sole U. S. Agent,
15-17, West 38th St., NEW-YORK

**Avis
d'Ouverture**

du salon de beauté le plus beau et le plus moderne de la ville.
Les différentes espèces de massage sont pratiquées.
Bains de vapeur et bains électriques.
Nous avons une spécialité de faire maigrir sans l'usage de drogues.
Nous préparons toutes nos crèmes, nos poudres et les toniques dont nous nous servons.
516 Rue St-Charles

PLUS D'APPETIT??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud
E. CLAUDEL OPTICIEN
818 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande
Maison d'Orfèvrerie
FRÈS BARONNE
Boulevard de la République
Nouveaux
Savon

AMUSEMENTS
CONCERT DU YALE
Glee Club à l'Athenaeum
Samedi 27 Décembre à 8 heures 15 du soir,
Bonnes places en bas 1 dollar.
Bureau de location au magasin de musique
GRUNEWALD, 733 rue de Canal
de 23 au 27 inc

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No. 47 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

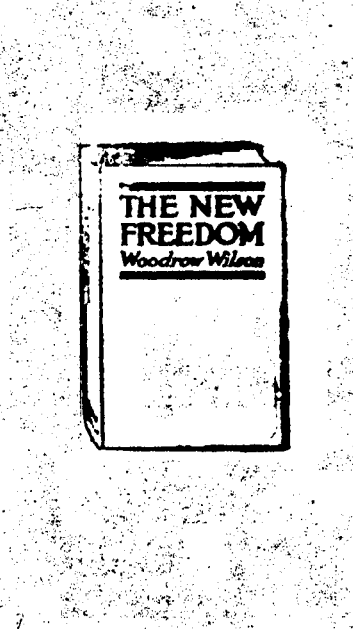
En effet, il entra dans un restaurant, rue Contrescarpe, et se fit servir.
Mais il s'efforçait en vain de secouer la tristesse de plus en plus anxieuse qui l'envahissait. Il se mit à boire. Il vida trois bouteilles sans parvenir à changer le cours de ses idées. Retrouvant dans le vin l'amertume de ses réflexions, il lui semblait détestable, bien qu'il fût excellent et le plus cher de l'établissement, côté vingt-cinq francs sur la carte.
Et les garçons regardaient avec surprise ce dîneur lugubre qui touchait à peine aux mets qu'il demandait et qui, à mesure qu'il vidait son verre, devenait plus sombre.
La carte de son dîner s'éleva à 90 francs. Il jeta sur la table son dernier billet de cent francs et sortit.
Il n'était pas tard encore; il entra dans un estaminet plein d'étudiant qui buvaient, et alla s'asseoir à une table isolée, tout au fond de la salle, derrière les billards.
On lui apporta du café, et il vida dans sa tasse tout le contenu qu'on lui servit, puis un second, puis un troisième...
Il ne voulait pas en convenir, se l'avouer, il cherchait à s'exalter, à se montrer au niveau du courage dont il allait avoir besoin; il n'y réussissait pas.
Pendant le dîner, et depuis qu'il était au café, il avait prodigieusement bu; à tout autre moment il eût été ivre, mais l'alcool, loin de lui donner sa folie passagère, lui tournait sur l'estomac et l'anéantissait.
Il était là, à sa table, le front entre ses mains, lorsqu'un garçon qui traversait la salle lui tendit un journal. Machinalement il le prit, l'ouvrit et lut:
"Au moment de mettre sous presse, on nous apprend la disparition d'un personnage bien connu qui aurait, ajoute-t-on, annoncé son intention formelle de se suicider.
"Si étranges sont les faits qu'on nous raconte que, n'ayant pas le temps d'aller aux renseignements, nous renvoyons les détails à demain."
Ces quelques lignes éclatèrent comme des obus dans le cerveau du comte de Trémoré.
C'était son arrêt de mort, sans suris, signé par ce tyran dont, pendant des années, il avait été l'assidu courtisan: l'opinion.
— On ne cessera donc jamais de s'occuper de moi! murmura-t-il avec une rage sourde — et sincèrement pour la première fois de sa vie.
Puis, résolument, il ajouta:
— Allons, il faut en finir.
Cinq minutes plus tard, en effet, muni d'un livre et de quelques cigares, il frappait à la porte de l'hôtel du Luxembourg.
Conduit par le domestique à la meilleure chambre de la maison, il fit allumer un grand feu et demanda de l'eau sucrée et tout ce qu'il fallait pour écrire.
Sa résolution à ce moment était aussi inébranlable que le matin.
— Il n'y a plus à hésiter, murmura-t-il, il n'y a plus à reculer. Il s'assit devant la table, près de la cheminée, et d'une main ferme écrivit la déclaration destinée au commissaire de police.
"Qu'on n'accuse personne de ma mort..." commença-t-il, et il terminait en recommandant d'indemniser le propriétaire de l'hôtel.
La pendule marquait onze heures moins cinq minutes; il posa

ses pistolets sur la cheminée, en murmurant:
— A minuit, je me brûle la cervelle; j'ai encore une heure à vivre.
Le comte de Trémoré s'était laissé tomber sur son fauteuil, la tête renversée sur le dossier, les pieds appuyés à la tablette de la cheminée.
Pourquoi ne se tuait-il pas de suite? Pourquoi s'accorder, s'imposer cette heure d'attente, d'angoisses, de tortures?
Il n'aurait eu le dire. Il cherchait à réfléchir aux circonstances diverses, de sa vie. Il était frappé de la vertigineuse rapidité des événements qui l'avaient amené dans cette misérable chambre d'hôtel garni. Comme le temps passe! Il lui semblait que c'était hier que, pour la première fois, il était allé emprunter cent mille francs. Mais que sert à l'homme qui a roulé au fond de l'abîme la connaissance des causes de sa chute!
La grande aiguille de la pendule avait dépassé la demie de onze heures.
Il songeait encore à cet article du journal qui venait de lui tomber sous les yeux. A qui attribuer la communication de la nouvelle?
A Miss Franey, sans aucun doute. La porte de la salle à manger ouverte, elle était revenue à elle et s'était élançée sur ses pas, à demi habillée, échevelée, tout en larmes. On était-elle allée, ne l'apercevant pas sur le boulevard? Chez lui d'abord, puis au club, puis chez quelques-uns des amis.
Si bien que ce soir, à ce moment même, il n'était question que de lui, dans son monde. Tous ceux qui l'avaient connu, et ils étaient nombreux, s'abordaient en se disant:
— Vous savez la nouvelle?
— Ah! oui, ce pauvre Trémoré, quel plongeon! C'était un excellent garçon. Seulement...
Il lui semblait entendre la litanie des "seulement" salués de ricanements et de plaisanteries de mauvais goût. Puis, son suicide constaté ou non, on se partageait ses dépouilles. L'un prenait sa maîtresse, l'autre achetait ses chevaux, le troisième s'arrangeait du mobilier. Le temps passait. La vibration stridente qui annonce la sonnerie d'une pendule se fit entendre. C'était l'heure.
Le comte se leva, saisit ses pistolets et alla se glacer près du lit, s'arrangeant de façon à ne pas rouler à terre. — précaution absurde, incompréhensible quand on est de sang-froid, et que prennent cependant tous ceux qui se suicident.
Le premier coup de minuit sonna... Il ne tira pas.
Hector était brave et sa réputation de courage n'était plus à faire. Il s'était battu en duel dix fois au moins, et toujours sur le terrain on avait admiré son insouciance railleuse. Un jour, il avait tué son homme, et le soir, il s'était endormi fort paisiblement. On citait de lui des paris effrayants, des traits d'une témérité folle.
Oui, mais il ne tirait toujours pas.
C'est qu'il est deux sortes de courage. L'un, le faux, brille de loin comme le manteau pailleté du baladin, mais il lui faut le plein soleil, l'excitation de la lutte, le transport de la colère, l'incertitude du résultat, et par-dessus tout la galerie qui applaudit ou qui siffle. C'est le vulgaire courage du duelliste et du coureur de courses au clocher. L'autre, le vrai, ne se drape pas; il méprise l'opinion, il obéit à la conscience et non à la passion, le succès ne le préoccupe pas, il fait son œuvre sans bruit. C'est le courage de l'homme fort qui, ayant mesuré froidement le péril dit: "Je ferai ceci!" et qui le fait.
Depuis plus de deux minutes, minuit avait sonné, et Hector était toujours là, le pistolet appuyé sur la tempe.
— Aurais-je peur? se demanda-t-il.
Il avait peur en effet, et ne voulait pas se l'avouer. Il remit ses armes sur la table et revint s'asseoir près du feu. Tous ses membres tremblaient.
— C'est nerveux, se disait-il, ça va passer.
Il se donna jusqu'à une heure. Il faisait des efforts inouïs pour se prouver, pour se démontrer la nécessité du suicide. Que deviendrait-il, s'il ne se tuait pas? Comment vivrait-il? Lui faudrait-il donc se résigner à travailler?
Pouvait-il, d'ailleurs, reparat-

re, alors que, par la bouche de sa maîtresse, il avait annoncé son suicide à tout Paris? Quelles huées, s'il se montrait, quels quolibets! Il eut un mouvement de fureur qu'il prit pour un éclair de courage et il sauta sur ses pistolets. Le froid de l'acier sur sa peau lui causa une sensation telle qu'il faillit s'évanouir, lâchant son arme qui tomba sur le lit.
— Je ne peux pas, répétait-il dans son angoisse, je ne peux pas.
La douleur physique lui faisait horreur. Tout son être se révol-

lait à cette idée d'une balle brutale qui déchirerait sa peau, labourerait ses chairs, broyant les muscles, brisant les os. Il tomberait sanglant, mutilé, et les débris de sa cervelle éclabousseraient les murs.
Ah! que n'avait-il cherché un mort plus doux! Que n'avait-il choisi le poison, ou le charbon encore; le charbon, comme le petit cuisinier de chez Vachette. Mais le ridicule d'outre-tombe ne l'épouvantait plus. Il n'avait peur que d'une chose, de n'avoir pas le courage de se tuer.
A continuer.

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Edition, Net \$1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.



La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attestent volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER
EXCURSIONS
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Hansley, Covington, Claborn, Abita
Springs, Ozon, Park, Mandeville,
Nott, Forest Glen, Larombe,
Oaklawn, Hylge, Bon-
fours.
\$ 1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et
Ritazheim
\$ 1.25
Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallshock,
Florenville, Maud, Amos et
Intermédiaire.
\$ 1.25
Prix réduits également de Columbia,
Ligne Principale et Sud; Tybertown
et Stations sur Bogue Chitto
et Embranchements de
Shore Line
à la Nouvelle-Orléans.
MOBILITE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale.....8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station.....6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez
l'agent des billets, Terminal Station,
Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

CHEMINS DE FER
L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Effi-
cace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur
Tout le Parcours Journalier.
Lumières et Eventails Electriques.
Chairs à Coupés Indestructibles
Construits en Acier. Toutes
les Commodités et le Luxe du Voyage
Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

QUEEN'S CRESSENT ROUTE

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
**NEW YORK-NOUVELLE OR-
LEANS LIMITE**
qui quitte la Nouvelle-Orléans journalie-
ment à 8:00 p. m. un train Pullman en-
tier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les
horaires, etc., au
291 RUE ST. CHARLES.

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à
7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32ème rue et la 7ème Avenue
Un Ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Re-
staurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du
Canal.
PHONE MAIN 288.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
Seule ligne faisant un service di-
rect
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

EMILIE PERRIN JOSEPH E. BLUM
Emilien Perrin
PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPECIALITE
Billets Hypothécaires Vendus et
Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU
SUCCESEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Box
Nouvelle-Orléans, L.